

tion, ni dans l'office divin, ni sur la terre avec les Saints, ni dans le ciel avec les anges.

Raison. L'âme qui sert Dieu dans la [seule] vue des consolations, soit temporelles soit spirituelles, soit de la grâce en ce monde, soit de la gloire dans l'autre, ne peut être dite chaste, noble et 'généreuse ; elle est servile, infidèle, et égoïste ; elle aime le Christ non pour Lui-même, mais pour le profit qu'elle tire de son amour. (1)

2. *Rechercher au contraire avec grande joie et ferveur les occasions de contrarier sa propre volonté et ses inclinations particulières.*

Glose. Par là en effet l'homme parvient à la suprême liberté à l'égard de soi-même, à la pleine résignation à l'égard des autres, à la pleine et familière amitié avec Dieu et les Saints.

DE TROIS MODES D'ORAISON

Méthode

PRONONCE les paroles qui te sont proposées.
N'ajoute rien.

Laisse s'embraser ton cœur.

Unis-toi par l'amour à Dieu, répétant par reprises les mêmes paroles.

Et aussi longtemps qu'elles te seront suaves, continue.

Si tu te sens tiédir, passe aux secondes, puis aux troisièmes.

2. Ensuite, fais trois élévations de ton cœur vers Dieu, sans dire ni penser rien qui te distraie de ton amour ;

Mais plonge toutes tes affections en Dieu, perds-toi en Lui.

(1) Il est à remarquer que le pieux auteur parle ici de la recherche *exclusive* de soi, par laquelle l'âme subordonnerait à sa propre félicité la fin voulue par Dieu dans la création et qui est la gloire de son saint Nom. Mais, lorsque l'ordre établi par Dieu est maintenu, non seulement il est permis à l'homme de désirer la grâce et la gloire, c'est pour lui un précepte et l'objet de l'acte d'espérance.

Le Bx. Paul de Sainte-Madeleine peut aussi avoir en vue une certaine recherche instinctive où tombent encore les âmes déjà purifiées, et qu'une lumière spéciale de l'Esprit-Saint peut seule faire discerner. (Note du Traducteur).